

## **PRÉCISIONS SUR DEUX MOMIES DE L'ANCIENNE COLLECTION TODA**

Por JOSEP PADRÓ

*Professor da Faculdade de Geografia e História  
da Universidade de Barcelona*

### **Resumo**

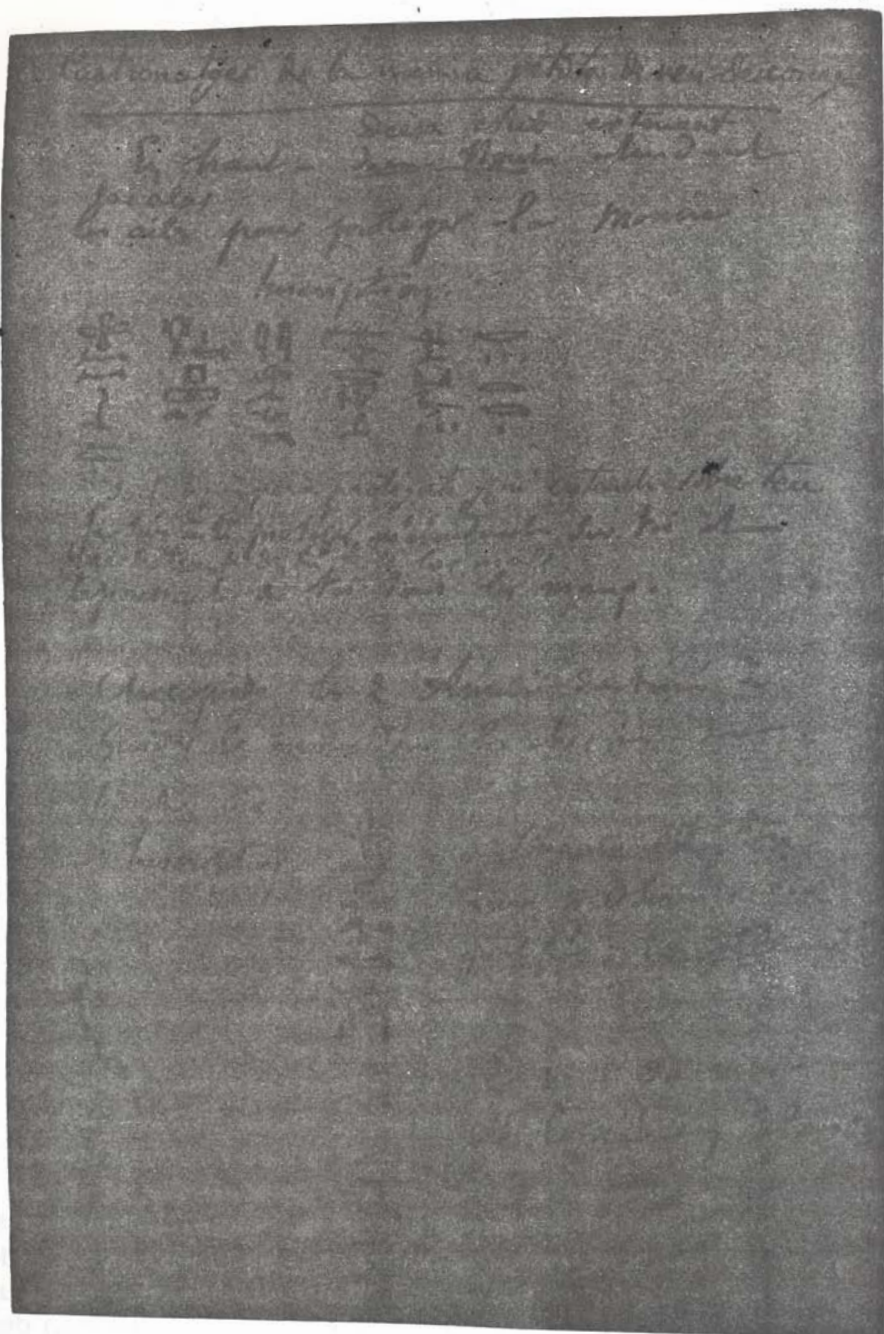
Josep Padró esclarece neste artigo algumas questões relacionadas com objectos egípcios da antiga colecção Toda, nomeadamente uma múmia de criança (doadada ao Museu de Vilanova i la Geltrú, Barcelona) e um envoltório de múmia, ou cartonnage (doadado ao Museu Arqueológico Nacional de Madrid). Tais precisões foram possíveis a partir do estudo de algumas notas tomadas por Eduard Toda em finais do século XIX e que até há pouco tempo se tinham conservado inéditas.

Pendant la période où Eduard Toda demeura en Égypte comme consul espagnol au Caire, entre 1884 et 1886, il eut l'occasion de se procurer une collection d'antiquités qu'il ramena avec lui à son retour en Espagne. Il ne garda pas pour lui assez longtemps cette importante collection, puisqu'il la partagea assez tôt entre le Museu Balaguer de Vilanova i la Geltrú (province de Barcelone) et le Museo Arqueológico Nacional de Madrid (1).

Le Musée de Vilanova i la Geltrú avait été fondé par Víctor Balaguer, ami personnel de Toda, et celui-ci donna à ce musée une partie de sa collection égyptologique la même année 1886. Parmi ces objets il y avait une momie d'enfant, dont le nom d'après Toda serait Nesi (2). Il s'agirait d'une petite *fillette* dont la momie aurait été trouvée à Thebes et daterait de la xx<sup>e</sup> Dynastie (3).

Cette petite momie n'avait été plus objet d'examen jusqu'à près de quatre-vingt cinq ans après, quand Baqués s'aperçut que la momie ne porte pas de nom sur elle, et que dans l'inscription hiéroglyphique d'un des cartonnages il n'y a qu'une place vide là où l'on attendrait le nom. En tout cas, cette inscription fait référence à un sujet masculin (4). Baqués finissait son étude en suggérant que Toda aurait pu lire ailleurs le nom du petit propriétaire de la momie. Cette possibilité vient d'être vérifiée récemment, avec la découverte de la documentation inédite de Toda.

La partie concernant l'Égypte ancienne de la documentation restée inédite de Toda a été l'objet d'une étude récente de la part de Montero, qui s'est chargée aussi de la publication de ce matériel sous ma direction (5). Cette documentation comprend la description des cartonnages d'une momie de «nen desconegut», c'est à dire, d'enfant inconnu, momie qui serait donnée à Vilanova d'après une inscription marginale; les inscriptions de ces cartonnages ont été en effet cop-



1. Page du manuscrit de Toda avec les inscriptions des cartonnages de la momie donnée à Vilanova i la Geltrú et le nom Nesy en hiéroglyphes écrit au crayon en bas à droite (d'après TODA, *Antic Egipte*, pp. 130 e 190).

piées et le nom de l'enfant n'est pas écrit à sa place. Mais je me suis aperçu qu'à côté, au crayon, Toda a ajouté les signes suivantes:



(fig. 1). (6)

Désormais, il est évident que Toda a pu lire ailleurs le nom en hiéroglyphes de l'enfant, et il l'a copié pour pouvoir en témoigner. Nous ne savons pas s'il l'a lu sur le sarcophage ou sur les murs d'un tombeau, mais nous n'avons pas maintenant des raisons pour douter que cet enfant s'appelait Nesi. Très probablement, il était un mâle et Toda le savait, puisque le mot «nen» en catalan signifie «garçon», mais non «fille»; nous ignorons, donc, pourquoi à Vilanova il fut donné comme une petite fille.

Nesy est sans doute l'abréviation de quelque nom plus long, attestée pour hommes depuis la xxii<sup>e</sup> (7) Dynastie, et pour femmes depuis la xviii<sup>e</sup>. En tout cas, le fait de ne pas utiliser dans l'orthographe du nom le signe bilitère *ns*, que l'on pourrait attendre régulièrement, me fait penser qu'il doit s'agir d'une orthographe très tardif.

Le Museo Arqueológico Nacional de Madrid, de son côté, possède actuellement en apparence cinq momies (8). Parmi celles-ci, les momies désignées comme M-I et M-II, couvertes de cartonnages, appartiendraient à l'ancienne Collection Toda d'après les numéros d'inventaire de ces mêmes cartonnages. Mais seulement M-I possède, elle, un numéro d'inventaire, le 15210; elle est décrite comme une momie de prêtre, en provenance de Thèbes et appartenant à la xxi<sup>e</sup> Dynastie. Elle est anonyme. M-II, par contre, ne possède pas de numéro d'inventaire, et on ignore tout sur sa provenance (9).

En 1976 Llagostera radiographia les cinq momies, en découvrant que dans M-II il n'y a qu'un tableau en bois. Cet auteur conclua que M-II est une falsification, faite avant 1887, date de son entrée au Musée (10); il suggérait ainsi que Toda aurait été trompé, puisque ce fut lui qui aurait livré la momie au Musée en 1887 (11).

Si nous allons voir maintenant les renseignements que nous pouvons tirer de la documentation laissée par Toda, nous nous apercevons qu'il ne mentionne plus que deux momies humaines qui furent amenées par lui à Madrid (12). Une de ces momies fut donnée peu après à la Faculté de Médecine de l'Université de Madrid, et elle fut ouverte à l'Amphithéâtre San Carlos (13). Or, l'autre doit être sans doute M-I. Toujours sur ses papiers, Toda copie deux fois les inscrip-



2. Cartonnage appartenant a Neschou-Sarê (d'après TODA, *A Través*, p. 266).

tions que l'on retrouve sur M-II, et il en donne même une traduction (14). Et une fois, ces inscriptions sont décrites comme appartenant à un cartonnage, trouvé à Akhmim en 1885; il n'est pas question ici, donc, de momie (15). D'ailleurs, dans ses publications Toda parle aussi de ce cartonnage, et même il en publie un dessin, mais jamais il mentionne de momie à son propos, et sur le dessin nous voyons le cartonnage sans momie (fig. 2). (16) Toda, donc, céda au Museo Arqueológico Nacional de Madrid non pas une momie, mais un cartonnage, puis qu'il n'est jamais question de momie à son propos. La «momie» dite M-II fut sans doute fabriquée après dans le Musée même, avec le but exclusif d'exposer divers cartonnages, dont le nôtre, d'une façon plus didactique. Il n'y a donc pas de momie M-II, mais une maquette de momie qui ne possède pas, évidemment, de numéro d'inventaire. Et Toda ne fut pas trompé non plus, puisqu'il n'y a pas de falsification: ses papiers et sa propre bibliographie sont concluants.

Le cartonnage dont nous venons de nous occuper appartient à un certain Neschou-Sarê, fils de Nesmin et de la dame Iseturet. Neschou est un nom d'homme connu à l'époque grecque (17).

Le dessein de ces notes a été non seulement d'apporter des précisions sur nos connaissances à propos de quelques objets de l'ancienne Collection Toda, mais aussi d'illustrer comment l'examen poussé des vieux documents et des livres anciens peut être encore utile pour mieux connaître les antiquités de nos musées.

## NOTAS

(1) Josep PADRÓ, Eduard Toda, diplomate espagnol, érudit catalan et égyptologue du XIX<sup>e</sup> siècle, dans *Bulletin de la Société Française d'Égyptologie*, 113, 1988, p. 39.


(2) Eduard TODA, *Biblioteca-Museo Balaguer. Catálogo de la Colección Egipcia*, Madrid, 1887, p. 15; Eduard TODA, *Biblioteca-Museo Balaguer, Catálogo de la Colección Egipcia*, Vilanova i la Geltrú, 1916, p. 17.

(3) TODA, *Catálogo*, 1887, cit., pp. 14 s.; TODA, *Catálogo*, 1916, cit., pp. 15 et 17.

(4) Lorenzo BAQUES ESTAPE, *Galería de Personajes en las piezas egipcias de los museos catalanes y museo balear*, dans *Información Arqueológica*, 10, 1973, pp. 76-77; Lorenzo BAQUES ESTAPE, *Galería de Personajes en las piezas egipcias de los museos catalanes y museo balear*, Barcelona, 1974, pp. 1-2.

(5) Eduard TODA, *L'Antic Egipte. Documentación Manuscrita*, «Orientalia Barcinonensia», 8, Sabadell, 1991.

(6) TODA, *Antic Egipte*, cit., pp. 130 et 190.

(7) H. RANKE, *Die Ägyptischen Personennamen*, I, Glückstadt, 1935, p. 180, 3 et 4; il faut signaler, pourtant, qu'on ne connaît pas notre orthographe. Par contre, on retrouve le signe  dans le nome Nechy ou Nech: p. 213, 9, connu comme nom de femme; notre Nesy pourrait donc être aussi une déformation de Nechy.

(8) Esteban LLAGOSTERA CUENCA, *Estudio Radiológico de las Momias Egipcias del Museo Arqueológico Nacional de Madrid*, «Monografías Arqueológicas del Museo Arqueológico Nacional», 5, Madrid, 1978; Mari Carmen PEREZ DIE, La Collection Égyptienne du Musée Archéologique National de Madrid (Espagne), dans *Acts of the First International Congress of Egyptology, Cairo, 1976*, «Schriften zur Geschichte und Kultur des Alten Orients», 14, Berlin, 1979, p. 518.

(9) María del Carmen PEREZ DIE, Historia de las momias egipcias del Museo Arqueológico Nacional, dans LLAGOSTERA, *Estudio*, cit., pp. 16-17.

(10) LLAGOSTERA, *Estudio*, cit., pp. 40-43. De même, M.<sup>re</sup> del Carmen PEREZ DIE, *Museo Arqueológico Nacional. Guía Didáctica, Egipto*, Madrid, 1985, p. 25, n.<sup>o</sup> 14.

(11) Ce fut là la conclusion tirée à partir de ces raisonnements et qui fut communiquée à M. le Prof. Martín Almagro, directeur alors du Musée. Communication orale de M. Almagro à l'auteur.

(12) TODA, *Antic Egipte*, cit., p. 119; il faut comparer cette liste d'objets de la Collection Toda à la liste du Museo Arqueológico Nacional avec les objets entrés au Musée en 1887 en provenance de cette même Collection: Trinidad MONTERO, *Introducción*, dans TODA, *Antic Egipte*, cit., p. 30; les deux listes sont identiques en ce qui concerne les momies.

(13) MONTERO, dans TODA, *Antic Egipte*, cit., pp. 35-37.

(14) TODA, *Antic Egipte*, cit., pp. 129 et 131-132.

(15) Idem, p. 132.

(16) Eduardo TODA, *La Muerte en el Antiguo Egipto*, «Estudios Egiptológicos», Madrid, 1887, pp. 41-42; Eduardo TODA y GUELL, *A Través del Egipto*, Madrid, 1889, p. 266, avec une illustration.

(17) RANKE, *PN*, cit., p. 179, 6.